

Le nouveau patron de l'hôpital de Morges pense «mouvement»

SANTÉ Nouveau directeur général, Mikael de Rham arrive à un moment clé de l'Ensemble hospitalier de La Côte (EHC). Après quatre ans de chantier, il doit organiser la mise en exploitation des nouvelles unités.

PAR ANNE.DEVAUX@LACOTE.CH

A l'occasion de l'inauguration de la Clinique de Morges au sein de l'hôpital, le nouveau directeur général, Mikael de Rham, en poste depuis quatre mois, parle un peu de lui, et beaucoup de l'Ensemble hospitalier de La Côte (EHC). Le tout en filant la métaphore.

Vous avez une formation de médecin, pourquoi avoir choisi la gestion hospitalière plutôt que l'exercice de la médecine?

En tant que personne, c'est le «mouvement» qui me passionne. Mon intérêt dans le domaine de l'organisation sanitaire a débuté à Quito, en Equateur, où nous avons créé il y a exactement 20 ans, avec deux médecins actuellement installés à Morges, un centre de santé dans un quartier défavorisé. De par les activités de mon père, je suis né au Rwanda et j'ai grandi au Pérou puis à Madagascar jusqu'à mes 18 ans. Cette expérience de vie a forgé en moi une fibre profondément humaniste.

Comment passe-t-on du clinicien au directeur général de l'EHC?

Le clinicien a notamment pour mission de maintenir son patient en mouvement. Dans le corps humain, les organes doivent fonctionner de manière efficace et performante intrinsèquement et connectés entre eux. Dans ma fonction de directeur, je retrouve les fondamentaux du clinicien avec une logique d'organe: m'assurer que chaque service, qu'il soit clinique ou de support, fonctionne de manière efficace et

m'assurer que le niveau de coopération entre ces services est optimal afin que l'institution puisse réaliser sa mission. Je dois être capable de déclencher du mouvement, de le maintenir, de le gérer et de le doser. Accélérer, ralentir, prendre un virage, c'est l'un des défis de mon job aujourd'hui.

“ Dans ma fonction de directeur, je retrouve les fondamentaux du clinicien avec une logique d'organe.”

MIKAEL DE RHAM
DIRECTEUR DE L'EHC

Quant à votre mission...

La prise en charge de la santé au niveau régional doit être la plus complète possible. Ma mission est de l'organiser, soit en agissant au sein de l'EHC, soit en coopérant avec d'autres institutions comme l'Hôpital de Nyon par exemple, soit en référant certaines situations très complexes à un centre universitaire, au Chuv notamment. Cela ne suffit pas de proposer un maximum de prestations, il faut parvenir à les adapter aux besoins et aux attentes spécifiques des patients, ce que nous avons fait, par exemple, en séparant les urgences adultes et pédiatriques, en créant une unité de médecine interne dédiée aux personnes âgées ou encore avec l'ouverture de l'unité privée qui correspond aux attentes des 20% des habitants de la

région au bénéfice d'une assurance privée.

Où en sont les développements de l'EHC?

Actuellement, nous sommes comme une équipe sportive qui met les pieds sur le terrain pour jouer la finale. Cela signifie une équipe soudée par les étapes éprouvantes du chantier qu'elle a dû gérer et en même temps très concentrée sur la partie à venir. Il faut réaliser que nous avons étendu et rénové quasiment tout l'hôpital en le maintenant en pleine exploitation, ce qui constitue un vrai tour de force. Une partie déterminante va se jouer maintenant, un moment très particulier pour l'institution: celui de la mise en exploitation des nouvelles unités parmi lesquelles 16 lits privés, 30 lits de médecine interne, le 7e bloc opératoire, etc. Nous sommes passés de 200 à 245 lits, ce n'est pas banal et le nombre d'employés a augmenté dans les services médicaux et les départements de support.

Le départ de François Jacot-Descombes et votre arrivée correspondent à une nouvelle étape qui fait suite aux travaux. Est-ce un hasard ou pas?

L'immense défi, encore une fois, est de parvenir à gérer le «mouvement». La transition au niveau de la Direction générale a été pensée en conséquence: éviter absolument que cela génère un ralentissement ou des à-coups. Je peux vous confirmer que c'est le cas. La décision du tempo reste de la compétence unique du Conseil d'administration.



Mikael de Rham, directeur général de l'Ensemble hospitalier de la Côte (EHC), dans le salon de la nouvelle Clinique de Morges. SIGFREDO HARO

La Clinique de Morges ouvre lundi

Dès lundi prochain, la Clinique de Morges entrera en activité avec ses trois premiers patients. Installée au cinquième étage de l'hôpital de Morges, elle inaugure un concept inédit en Suisse romande: la clinique hospitalière. Plus qu'une unité privée qui se distingue par des chambres individuelles et un confort amélioré, la clinique hospitalière offre tout le standing d'une clinique privée, avec des flux de prise en charge repensés: médical, soignant, restauration, administratif, etc. «Les processus sont complètement dédiés aux besoins et aux attentes des patients privés», explique Mikael de Rham qui insiste sur l'importance de la combinaison confort et prise en charge réservée à cette patientèle pour lui offrir une alternative régionale, de

proximité, aux cliniques privées lausannoises. L'hôpital apporte à la Clinique de Morges la multidisciplinarité des équipes médicales quasiment en temps réel, en urgence ou pas. Valérie Klein, infirmière cheffe de la nouvelle entité, précise qu'une «équipe interprofessionnelle soins et hôtellerie œuvrera pour le bien-être des patients». D'ailleurs, Laurent Etienne, concierge du palace lausannoise Beau-Rivage, est venu rejoindre l'aventure de la Clinique de Morges. Dotée de 16 lits, cette nouvelle unité est un espace intra-muros mais séparée par une cloison en verre opaque très design, comme tout l'intérieur: salon et chambres. Elle a coûté 3,8 millions de francs et génère 30 emplois, dont les deux tiers en personnel médical et un tiers en hôtellerie.

PUBLICITÉ



«Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits.»

Déclaration universelle des droits de l'homme, 10 décembre 1948, article 1

Amnesty International s'engage universellement pour la défense des droits humains. Mobilisez-vous pour un monde plus juste.

CCP: 30-3417-8

Amnesty International
Pour les droits humains

Case postale, 3001 Berne
www.amnesty.ch

Depuis 30 ans, vous arrivez à bon port grâce à notre service.

Pour que votre Volkswagen reste une Volkswagen. Volkswagen Service.



Volkswagen



DUGRANDPRAZ

Votre prestataire de services Volkswagen de la région

Automobiles Dugrandpraz SA

Rte de la Floretaz 1, 1275 Chésérèx
Tél. 022 369 25 69, www.dugrandpraz.com

LE CAVEAU
DE BACCHUS



BACCHUS
SPIRITS

Le spécialiste des crus d'exception, champagnes et vins en grands formats.



Le temple des spiritueux, avec plus de 800 références du monde entier.

Rue de Riant-Coteau 11 - 1196 GLAND - Tél. 022 364 44 91
Cours de Rive 5 - 1204 GENÈVE - Tél. 022 312 41 30
www.caveaudebacchus.ch